



PROCLAMATION.

Nous Étienne POLVEREL et Léger-Félicité SONTHONAX, Commissaires Civils de la République, délégués aux Iles françaises de l'Amérique sous le vent, pour y rétablir l'ordre & la tranquillité publique.

Vu l'ordre d'arreflation donné par Polverel le 30 janvier dernier, contre Hanus de Jumécourt, Petit de Villers, Arnaud & Ducondrai;

La proclamation dudit Polverel, du 2 février dernier, portant auffi ordre d'arreflation contre les deux Dargagneras, frères; Dupaintriel, Coutard, Affalit, Mondonville & Thomassin;

Une expédition de la fentence rendue le 9 du préfent mois par la fénéchauffée du Port-au-Prince, qui déclare qu'il n'y a pas lieu à accufation quant aux faits dont la connaiffance lui avait de attribuée par la dite proclamation du à février dernier, contre Petit de Villers, Arnaud, Ducoudrai, neveu; Affalit, Dargagneras, frères, Mondonville & Thomaffin, & ordonne que le Commifaire du pouvoir exécutif rendra plainte nouvelle dans le plus bref delai, contre qui & ainfi qu'il appartiendra.

Usons de la faculté qui nous est reservée par l'article IX de la proclamation du 2 sévrier dernier, en tant les pouvoirs qui nous sont consiés par les décrets du & novembre & 5 mars derniers, ainsi que par la lettre du ministre du 13 dudit mois de novembre.

Déclarons les dits Petit de Villers, Arnaud, Ducoudrai, neveu; Affalir, Dargagneras, frères ; Mondonville & Thomassin, indignes, par leur incivisme, de la consiance de la république; en conséquence, les destituons de tautes sonctions civiles & militaires dont ils pourraient être revêtus, les déclarons neapables d'en exercer aucune dans la colonie.

Les déportons de ladite colonie; en conféquence, leur enjoignons d'en

fortir dans huit jours pour tout délai; ordonnons qu'ils demeureront détenus à la geole jusqu'au moment de leur embarquement fur un bâtiment neutre, dont le capitaine sera sa soumission par écrit de ne les débarquer ni soussission qu'ils soient débarqués sur aucun point de l'île Saint-Domingue.

Et si, après leur embarquement, aucun d'eux était trouvé dans la colonie, ordonnons à tous dépositaires de la force publique & invitons tous les bons citoyens de courir sus, & de les saist morts ou vivans.

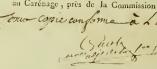
Requérons le gouverneur-général par intérim des îles fous le vent & les commandans du Nord, de l'Ouefi & du Sud de faire notifier le préfent ordre audit Petit de Villers, Arnaud, Ducoudrai, neveu; Affalt, Dargagneras, frères; Mondonville & Thomassin, & de tenir la main à son exécution, chacun en ce qui les concerne.

Ordonnons que ledit ordre fera imprimé, publié & affiché par-tout où besoin sera, enregistré à la commission intermédiaire, aux deux conseils supérieurs, à tous les tribunaux & toutes les municipalnés de la colonie.

Au Cap, le vingt-fept juillet 1793, l'an deux de la République Françaife.
POLVEREL. SONTHONAX.

Par les Commissaires civils de la République. Picquenard, Secrétaire adsoine de la Commission Civile.

AU CAP-FRANÇAIS, de l'Imprimerie de P. C. LINEAU, au Carénage, près de la Commission Intermédiaire.





.5 ER 137 1793 17 (PJCB)



